



A partager le dimanche 25 juillet 2021

17^{ème} semaine du temps ordinaire - Année B

« Il distribua des pains aux convives autant qu'ils en voulaient »

Première journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes Âgées

Évangile du jour Jean (6, 1-15)

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. — *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Le calendrier dédie le 26 juillet aux grands-parents de Jésus – Joachim et Anne. Le pape François vient d'élargir cette commémoration à toutes les personnes âgées au 4^{ème} dimanche de juillet, avec le thème : **“Je suis avec toi tous les jours”** (cf. Mt 28, 20) !

Les paroles du pape : « Ce message parvient à un moment difficile. La pandémie qui s'est abattue sur la vie de tout le monde, a réservé un traitement encore plus rude aux personnes âgées. Beaucoup sont tombées malades ; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période.

De cette crise nous sortons meilleurs ou pires. Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs ! Nous avons besoin les uns des autres et nous avons des dettes les uns envers les autres. (Enc. *Fratelli tutti*, n. 35). Personne ne se sauve tout seul.

Le Seigneur connaît chacune de nos souffrances actuelles. Il est aux côtés de ceux qui font l'expérience douloureuse d'être mis à l'écart. Saint Joachim et sainte Anne étaient considérés comme inutiles parce qu'ils n'avaient pas d'enfants. Le Seigneur leur envoya un ange pour les consoler en disant : Le Seigneur a exaucé votre prière.

Le Seigneur continue à envoyer des *anges* pour consoler notre solitude et nous redire à tous : **“Je suis avec toi tous les jours”**. Tel est le sens de cette journée : **que chaque grand-père, chaque grand-mère, chaque personne âgée – en particulier les plus isolés d'entre nous reçoive la visite d'un ange – parfois sous les traits des petits-enfants, des membres de notre famille, des amis de toujours** ou que nous avons rencontrés pendant ces moments difficiles.

Le Seigneur nous envoie aussi ses messagers à travers la Parole de Dieu. Les Écritures nous aident à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd'hui. En effet, il envoie les ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée (cf. Mt 20, 1-16) et à chaque saison de la vie. La mission du Pape François est arrivée quand il avait l'âge de la retraite...

Peu importe ton âge, si tu travailles encore ou pas, si tu es resté seul ou si tu as encore une famille, si tu es devenu grand-mère ou grand-père très tôt ou plus tard, si tu es encore indépendant ou si tu as besoin d'assistance. Il n'y a pas un âge de retraite pour la mission de transmettre les traditions, des expériences et de valeurs aux petits-enfants.

Il y a une vocation nouvelle pour chaque étape de la vie. Tu te demanderas : Comment me renouveler quand mon énergie s'épuise petit à petit ? Comment me comporter différemment lorsque l'habitude est devenue la règle de mon existence ? Comment puis-je élargir mes horizons quand je ne parviens même plus à quitter ma résidence ? Nicodème a posé une question similaire à Jésus : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » (Jn 3, 4).

Trois piliers d'une nouvelle construction de l'humanité : les rêves, la mémoire et la prière. Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ? Mais pour cela il faut continuer à rêver. La *mémoire de la douleur de la guerre, des migrations forcées et de la pandémie ont beaucoup à nous enseigner*. Sans la mémoire on ne peut pas construire. Enfin, la *prière*. « La prière des personnes âgées peut protéger le monde, de manière encore plus incisive que l'activisme de tant de personnes »

Rome, Saint Jean de Latran, 31 mai 2021, Fête de la Visitation de la Vierge Marie. Pape François

